

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef du gouvernement à Trabzon Il rend un vibrant hommage à la grandeur d'âme des populations de la mer Noire

Trabzon, 6-A.A. — Le Premier Ministre Saracoglu arrivé avant-hier en ville a rendu visite hier matin à 30 au Vilayet, au Commandement, à la Municipalité. Il a visité l'Institut de Filles.

15 heures, notre honorable hôte et sa femme sont allés aux eaux minérales de Karna et en ont visité les installations. De retour en ville ils se sont promenés dans le jardin de la Municipalité. Ils ont pris à pied pour le quartier commercial où ils ont été accueillis par la population et sont entrés en contact avec les artisans et les professionnels.

Le Premier Ministre a visité le nouveau Lycée et la Crèche en ville. Il a été très satisfait de l'ordre dans ces institutions. Après avoir émis des vœux pour un rendement il a pris à sa charge l'entretien des dix orphelins.

17 heures, la Municipalité a offert au Halkevi en l'honneur de notre chef de l'Etat. A cette occasion le Premier Ministre a exprimé dans un discours la sympathie des habitants de Trabzon de son Premier ministre parmi eux.

Le pays qui est fier de ses enfants dont ces derniers sont fiers

Le président du Conseil y a répondu énergiquement, courageux et vaillant, enfants de la Mer Noire. Il est venu ici pour vous voir, pour vous parler, pour partager vos soucis et vos joies. Je me suis vu depuis hier. J'ai vu avec votre pays et me suis avec beaucoup des enfants de la mer Noire. Voici l'impression qu'ils ont eue. Cette belle contrée de la Turquie est aussi fière de se

enfants que ceux-ci le sont des beautés de leur pays.

Une race forte

Avant de venir ici j'avais entendu dire que l'on souffrait de l'insuffisance du pain, comme en d'autres régions aussi d'ailleurs. Comme j'étais en route et aussi après mon arrivée ici j'ai pu constater que ce fait loin d'être pour vous un objet de plaintes ou de souffrances constitue un sujet de plaisanterie et d'amusement. Faire naître de la joie et de la bonne humeur d'une disette ou d'une difficulté quelconque est le propre des âmes jeunes et des cœurs forts. Seuls des hommes comme vous, habitués à lutter contre les vagues violentes de la mer Noire, peuvent le faire. Saluons tous ensemble cette grandeur d'âme.

Le Président du Conseil a entendu ensuite les vœux de la population. Après avoir répondu à chacun de ses interlocuteurs, il a souligné que, dans la plupart des cas, le gouvernement avait déjà songé aux problèmes dont il s'agit et avait adopté les mesures nécessaires pour y remédier.

— Vous voyez, a-t-il constaté en terminant, que le gouvernement cherche un remède à vos maux et à vos besoins dans le cadre de vos désirs. Et il assurera ces remèdes dans la mesure du possible.

Cette réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive dans cette atmosphère d'intimité. A son départ, le premier ministre a été applaudi et acclamé par la foule qui emplissait le Halkevi et ses abords. M. et Mme Saracoglu ont honoré ensuite de leur présence une réunion de famille organisée à la Maison de l'Armée et ont beaucoup apprécié les danses nationales qui y ont été exécutées.

Les troupes germano-roumaines ont occupé hier Novorossisk

Le butin est immense et n'a pas encore pu être dénombré

Berlin, 6 A.A. — Communiqué spécial du Quartier Général du Führer : Novorossisk, le dernier port important qui pouvait servir d'abri à la flotte soviétique de la mer Noire a été occupé aujourd'hui par nos troupes. Des divisions wurtembergoises, badoises et franconiennes et une division de cavalerie roumaine ont réagi, à la faveur d'un violent assaut, les fortifications de la place remportant ainsi un fier succès.

Le butin est énorme et n'a pas pu encore être dénombré.

L'importance de l'événement

Le littoral oriental de la mer Noire, depuis Kertch jusqu'à Batoum, est plutôt pauvre en bons ports. Cela confère une importance toute particulière au port de Novorossisk. Il présente une profondeur qui n'est nulle part inférieure à 27 mètres et il est, en tout temps, libre de glaces. Depuis la chute des ports de la Crimée, cette importance de Novorossisk s'est encore accrue. La ville compte plus de 100.000 habitants. Elle a 2 km. et demi de quai pourvus d'installations modernes, auxquels peuvent aborder les plus grands transatlantiques. Des élévateurs, des grues puissantes et de nombreux entrepôts rendent possible, en temps normal, un mouvement commercial de 2,5 millions de tonnes par an. Les cimenteries des environs de Novorossisk représentaient 30% de la production totale de ciment de l'URSS.

Novorossisk est aussi un important centre d'industrie de guerre produisant des autos, des moteurs, des avions, des canons et des munitions.

On se souvient que la flotte soviétique de la mer Noire qui s'était déjà réfugiée à Novorossisk, en 1917, après la chute de Sébastopol, y avait été détruite par ses équipages. Cette fois, elle a préféré se réfugier à Batoum.

La situation autour de Stalingrad

Berlin, 6. (Radio) les journaux soulignent l'extrême apreté de la lutte autour de Stalingrad.

Les troupes soviétiques se livrent au Nord à des contre-attaques désespérées, toutes repoussées d'ailleurs. L'avance des troupes allemandes est par contre, surtout prononcée au Sud Ouest.

On s'attend à ce que la défense de Stalingrad soit poursuivie maison par maison ; à ce que l'on se batte, comme à Sébastopol, comme à Karkof, dans chaque jardin, sous le porche de chaque grand immeuble. Toutefois, militairement, la résistance soviétique à Stalingrad n'a plus aucune portée.

Le « Montag » souligne que les défenses naturelles de Stalingrad sont constituées par la Volga, sur laquelle elle s'appuie à l'Est. Sur les autres côtés la ville est entourée d'un système de défense formidable dont la conquête est menée pièce à pièce par l'infanterie allemande. Celle-ci inscrit à l'heure actuelle à Stalingrad l'une des pages les plus lumineuses de son histoire.

La ville est en flammes

La ville est transformée en un énorme brasier. On aperçoit à distance les flammes qui s'élèvent des dépôts de pétrole, des hangars, de tous les objectifs que l'artillerie allemande bombarde sans interruption et avec une précision impressionnante.

Les Allemands sont entrés dans les quartiers de l'Ouest

Vichy 7. A.A. — Les combats continuent sur les divers secteurs du Caucase.

On confirme de Moscou que les Allemands ont traversé le Terek.

Suivant Londres, la situation au Sud-Ouest de Stalingrad est désespérée. Les Allemands sont entrés dans les quartiers de l'Ouest de la ville.

Suivant Londres

Londres 7. A.A. — L'attaque allemande contre Stalingrad a été arrêtée et les Russes ont repris aux Allemands plusieurs points au Nord-Ouest de la ville.

L'organisation du système défensif soviétique

Berlin, 6. A.A. — La lutte pour le camp fortifié de Stalingrad est aujourd'hui le point central des considérations de la presse de la capitale du Reich. Tous les journaux soulignent l'anxiété profonde avec laquelle l'ennemi suit les combats pour Stalingrad.

Le « Voelksischer Beobachter » signale que dans la région de Stalingrad il s'agit d'un système défensif érigé en grande profondeur et àprement défendu, dont la conquête pas à pas exige des efforts à outrance de la part des troupes de choc allemandes. Un réseau de nids de désense, sorte de trous de 2 à 3 mètres de diamètre, aux flancs renforcés et surmontés d'une coupole en ciment, abritent une ou deux mitrailleuses lourdes ou encore des canons anti-tanks. Ils sont disposés en échiquier et appuyés par des ouvrages plus puissants, blockhaus bétonnés et fortins en maçonnerie avec coupoles blindées. Des champs de mines étendus et des barrages de toute espèce donnent aux défenseurs toutes les possibilités. Il a été néanmoins possible avec l'aide des forces aériennes de pénétrer déjà dans le champ de combat proprement dit de Stalingrad.

Le journal fait valoir que même les observateurs britanniques admettent sans ambages la supériorité écrasante des forces aériennes allemandes et l'effet anéantissant de leurs attaques.

LA ROUMANIE EN FETE

Un message du maréchal Antonescu

6. — La Roumanie a fêté l'anniversaire de l'avènement du roi Michel et de l'établissement du régime politique du maréchal Antonescu. Les rues sont pavoisées aux couleurs nationales et à celles des Etats de l'Allemagne. Les journaux ont publié le message du roi Michel et dressent l'œuvre grandiose réalisée par le maréchal Antonescu.

Une proclamation affichée sur la ville, le maréchal, après avoir évoqué les tragiques conditions dans lesquelles il a pris le pouvoir, déclare que le gouvernement s'efforce de maintenir la nation et d'orienter la nation vers des destinées. Retraçant les succès exceptionnels rempor-

tés par les troupes roumaines, le maréchal déclare que la Roumanie est intimement liée aux puissances de l'Axe avec lesquelles elle a entrepris cette guerre pour la libération de ses territoires et pour la civilisation.

Le maréchal conclut par l'appel suivant :

« A la veille de la troisième année de règne de Michel Ier et de mon gouvernement, je demande à la nation de consacrer tous ses efforts à la continuation de la guerre et d'exprimer sa reconnaissance à l'armée libératrice. En accordant toute notre confiance à la révolution et à la lutte de libération, nous entrons dans cette troisième année de guerre avec la certitude de la victoire. »

La presse turque de ce matin



L'amitié turco-bulgare dans sa phase de développement

M. Asim Us enregistre avec sympathie l'article publié dans «La Parole Bulgare» par M. Georghi Beltchef, à propos du passage à Sofia des journalistes turcs rentrant d'Allemagne et de leurs contacts avec la presse et les hommes d'Etat bulgares.

Georghi Beltchef a bien saisi la situation actuelle du monde ; au cours d'une longue expérience de la vie politique, il est venu à la conclusion que l'amitié turco-bulgare est à l'avantage des deux pays. Et il a reproduit dans son article les paroles que nous avons entendues de sa bouche lors de notre séjour à Sofia.

La Turquie, alliée de l'Angleterre, est neutre en politique internationale. Elle maintiendra à l'avenir, comme elle l'a d'ailleurs maintenue jusqu'ici, la sincérité de cette neutralité. Quant à la Bulgarie, quoique à la suite du développement des événements elle ait adhéré à l'Axe, elle voit son intérêt dans le maintien de relations réellement bonnes avec la Turquie. Telle est l'impression que nous avons rapportée de nos contacts avec nos amis bulgares.

C'est pourquoi nous partageons le point de vue de l'honorable président de l'Association de la Presse de Sofia, suivant lequel les relations tant de la Turquie que de la Bulgarie avec les pays belligérants ne sauraient faire obstacle à leur rapprochement.

L'article 7 de la déclaration d'amitié et de neutralité signée entre la Turquie et la Bulgarie, en 1941, au moment où la guerre est descendue dans les Balkans est le suivant :

« L'abstention de toute forme d'agression est le principe essentiel de la politique extérieure de la Turquie et de la Bulgarie. » Les expériences réalisées jusqu'à ce jour n'ont pas affaibli l'atmosphère de sympathie établie entre les deux pays par cet article ; au contraire, ils l'ont renforcée. C'est pourquoi nous pouvons regarder avec plus de confiance encore l'avenir de l'amitié turco-bulgare.

On ne sait guère comment ni quand s'achèvera la guerre européenne qui vient de rentrer au début de septembre dans sa quatrième année. Cet aspect de la guerre est de nature à inspirer de sérieuses préoccupations à ceux qui ont pu demeurer encore belligérants.

S'abstenir de toute politique d'agression devient pour eux, non seulement une mesure de prudence, mais aussi un devoir international d'humanité. De ce point de vue l'amitié turco-bulgare est un facteur favorable non seulement pour l'amitié entre les deux pays mais pour tous les balkans, voire pour les belligérants eux-mêmes dont les intérêts apparaissent le plus contradictoires.

La confiance réciproque établie durant les années de guerre et de souffrance entre la Turquie et la Bulgarie pourrait servir de pierre d'angle à la véritable union qui sera établie un jour entre toutes les nations des Balkans.



La participation du Brésil à la guerre

L'éditorialiste de ce journal rappelle que le Brésil était connu comme le pays le plus pacifiste de l'Amérique du Sud ; il était maintes fois intervenu pour

liquider les conflits entre voisins.

On attribuait ce pacifisme du Brésil à sa richesse. Certains géographes estiment qu'en égard à la productivité de son sol, le Brésil pourrait produire à lui seul de quoi nourrir la moitié du monde. Dans de pareilles conditions, le Brésil n'avait évidemment aucune raison de convoiter les territoires de ses voisins et cet heureux pays pouvait servir d'élément pacificateur dans les querelles, justifiées ou non, entre voisins.

Malgré son pacifisme, le Brésil vient de déclarer la guerre à l'Allemagne et à l'Italie. Les raisons de cette décision sont connues. Les sous-marins allemands ayant pénétré jusque dans les eaux territoriales du Brésil, y ont coulé, l'un après l'autre, quatre bateaux brésiliens. Ce fait a suscité une vive effervescence de l'opinion publique qui a obligé le gouvernement à déclarer finalement la guerre aux deux Etats de l'Axe.

Certains journaux suisses estiment que la destruction des navires marchands brésiliens n'a apporté aucun avantage à l'Allemagne et que celle-ci aurait dû s'abstenir de se créer un nouvel ennemi. Mais il est vrai aussi, que l'entrée en guerre du Brésil ne saurait, semblait-il, apporter aucun dommage concret à l'Allemagne. Car il n'a ni une grande flotte ni une armée importante au point de pouvoir être envoyée outre-mer. D'autre part la majorité de la population du Brésil est hostile à l'idée de la participation effective à une guerre européenne.

On peut donc conclure de tout cela que la déclaration de guerre du Brésil demeurera théorique et que les puissances de l'Axe n'ont subi aucun dommage matériel. Déjà lors de la précédente guerre mondiale le Brésil avait déclaré la guerre à l'Allemagne mais il n'avait pas participé de fait aux hostilités.

Néanmoins, l'adhésion au groupe des ennemis de l'Allemagne du plus grand Etat de l'Amérique du Sud aura nécessairement des répercussions politiques et morales.

Si les sous-marins allemands n'avaient pas attaqué les vapeurs brésiliens, aurait-on pu prévenir une intervention en guerre de ce grand pays ? Il est un peu difficile de répondre à cette question. Car tout en étant pacifiste en ce qui concerne son propre Continent et à l'égard de ses voisins, le Brésil est sous l'influence de l'Amérique du Nord et de M. Roosevelt. Cela est indubitable. C'est à Rio-de-Janeiro que s'est réunie la Conférence, organisée sur l'initiative de M. Roosevelt, pour développer l'unité politique des nations du Continent. Et l'on se souvient que déjà à l'époque de cette conférence, le délégué du Brésil avait déployé beaucoup d'efforts en vue de décider tous les Etats de l'Amérique du Sud à déclarer la guerre à l'Axe. Mais les Etats qui avaient su maintenir leur propre indépendance d'idées comme l'Argentine et le Chili, s'étant violemment opposés à cette entrée en guerre en bloc, la conférence s'était achevée en constatant simplement l'union politique entre tous les Américains.

A la suite de l'hostilité à leur égard témoignée par le Brésil, au cours de cette conférence, les Allemands ont pu en venir à la conclusion qu'il ne servirait à rien de témoigner de ménagements envers ce pays. Et c'est probablement pour cela qu'ils n'ont pas hésité à torpiller les vapeurs brésiliens.

Néanmoins, le fait qu'un Etat de plus se soit mêlé à la guerre n'est guère de nature à rapprocher la paix.

M. Nadir Nadi consacre son article de fond du «Cumhuriyet» et de la «République» à quelques réflexions sur l'Europe de demain, inspirées de son récent voyage en Allemagne.

A propos du départ de l'amiral Fahri Engin pour les provinces de l'Est, M. Sükrü Ahmet recommande, dans l'«Ikdâm», de concilier les problèmes de l'Est avec les besoins de l'Ouest.

Le «Vatan» n'a pas d'article de fond.

LA VIE LOCALE

Le problème du matériel de rechange pour l'Administration des Tramways

Le directeur général de l'exploitation des Trams de l'Electricité et du Tunnel a fait les déclarations suivantes à un confrère du soir.

— Nous nous procurons entièrement à l'étranger les bandages, les pièces de tout genre et le matériel de rechange servant pour l'exploitation du tramway. Les fabriques de Karabük ne produisent pas encore cette catégorie de matériel et il n'est guère question qu'elles le produisent pour le moment.

Les bandages de Roumanie

Dans ces conditions, l'explosion de la guerre en Europe a constitué, pour nous, une source de graves soucis. Pendant la première année des hostilités nous avons pu nous arranger tant bien que mal ; mais dès la seconde année, il nous a fallu commencer à remiser un certain nombre de voitures faute de bandages ou d'autres pièces. A l'époque où M. Cevdet Kerim Incedayi était ministre des Communications, le besoin de bandages s'étant fait sentir pour les Chemins de Fer de l'Etat également, un accord avait été conclu par le ministère avec une firme roumaine. En échange de fer en barres livré par les fabriques et hauts fourneaux de Karabük, on allait recevoir les bandages prêts. Nous avions décidé de participer à ces négociations en cours et le ministère des Communications à la suite de notre démarche, nous avait annoncé que 400 tonnes de bandages nous avaient été assurées.

Au moment où le fer en barres était prêt et allait être chargé à bord des bateaux, la guerre a éclaté entre la Roumanie et l'URSS. L'échange prévu ne put être exécuté.

Entretemps, le nombre des voitures qu'il fallait remiser s'accroissait de jour en jour. Finalement, le gouvernement est intervenu. Il a été décidé qu'à la première occasion d'une dette qui devrait être payée par la Roumanie à la Tur-

quie, elle livrerait des bandages. Les premiers arrivages ont commencé.

Le premier résultat heureux de l'intervention du gouvernement est constitué par un premier arrivage de bandages. Une seconde livraison est à suivre, à la faveur d'une livraison de matériel faite au ministère des Communications. De ce fait, il nous a été possible de remettre en circulation 40 voitures. Un de nos vœux, qui se trouve en Roumanie, nous a télégraphié annonçant qu'un nouveau lot de 40 tonnes de bandages est acheminé vers la Turquie. Ils seront ici très prochainement.

Les rails et les bobines

A part cela, la question des rails nous préoccupe. Et aussi celle des bobines pour les moteurs.

Nous avons voulu commander des rails à une grande entreprise de Danemark. On nous a fait savoir qu'en raison des commandes pour l'industrie de guerre ou ne pourra nous livrer que dans trois mois, nous avons écrit à notre même fabrique. Nous n'avons pas reçu de réponse.

Les bobines brûlent par suite de la mauvaise qualité des isolateurs. Nous recevons les bandes d'isolateurs, de France et d'Allemagne, tenant nous sommes obligés d'isoler briquer nous-mêmes. Nous isolons des fils métalliques des bobines au fil de lin. Mais leur résistance est limitée. Quotidiennement, les bobines de plusieurs voitures brûlent et vent être remplacées.

En admettant qu'aucun arrivage ne parvienne de l'étranger, nous ne pourrions utiliser pendant deux ans encore le matériel que nous avons entre les mains.

Et après ?

La comédie aux cent actes divers

L'EMBARQUEMENT POUR CYTHÈRE

Un fonctionnaire de l'Administration des Voies Ferrées de l'Etat et une jeune dame (dont il affirme qu'elle est sa femme) avaient pris une barque à Kurbagalidere, pour aller faire une excursion en mer. Or, il venait frais. Malgré les efforts du rameur l'embarcation dérivait lentement sous l'effet des vagues. Peut-être aussi les excursionnistes ne mirent-ils aucune hâte à regagner Moda. Le fait est que leur barque étant arrivée aux abords de Hayriiz ada, ils jugèrent prudent de gagner cette île au nom sinistre et ils y passèrent la nuit, au fond d'une baie abritée, bercés mollement par le ressac.

Ce fut romantique et charmant à souhait. Depuis longtemps, les ruines austères qui dominent les rochers de Hayriiz Ada n'avaient vu d'aussi charmants visiteurs.

Au matin, on mit à la voile, cette fois avec l'intention bien arrêtée de regagner la côte. Dame, c'est très joli, la poésie. Mais l'amour ne nourrit pas... Et nos excursionnistes n'avaient emporté que des provisions insignifiantes.

Seulement, la mer était plus agitée que la veille, le vent avait encore fraîchi, les vagues courtes et dures martelaient le bord de la barque. Une rafale plus violente brisa tout net le mât. Encore heureux que la barque elle-même n'a pas chaviré sous le coup.

Comme ils erraient, au hasard du courant, le vapeur «Trak» de l'Administration des Voies Maritimes venant de Mudanya, vint à passer. Nos naufragés firent des appels de détresse. Il fallut vingt bonnes minutes pour mettre un canot à la mer et recueillir le couple ainsi que l'embarcation en détresse.

Le héros de cette aventure a avoué ensuite qu'il avait eu... le trac ! Mais grâce au «Trak»...

TENDRESSE PATERNELLE

Il y a quelque cinq mois, Hasan Ilkaya et sa femme Ayşe, une gentille paysane de 20 ans, avaient accueilli avec des transports d'allégresse au village Gökgeyli, commune de Turanlı (Bergama) la naissance d'une fillette à laquelle ils avaient donné le nom de Senha. Il faut croire cependant que le couple n'avait pas la moindre notion de la façon dont il faut élever les bébés. L'enfant geignait et criait toutes les nuits.

Mari et femme, qui travaillaient ferme le jour, avaient besoin de dormir. Et ils prirent en haine l'intruse qui troublait leur sommeil. Les voisins remarquèrent de façon très nette la désaffection

croissante du couple envers le bébé. Si bien que lorsque, récemment, la jeune femme mourut subitement, on jura, dans le village, qu'elle avait été empoisonnée par le bébé. On se pressa pour faire autopsie. Une enquête fut faite, mais sans résultat. Les soupçons tombèrent sur le bébé. On le brûla.

Interrogée, Ayşe a avoué que la mort au fait qu'elle avait allongé son lit, elle avait succombé à la suite d'une violente que lui aurait allongé son lit.

Hasan conteste ce fait, mais il a avoué qu'il avait donné à sa femme la dose d'opium brut que les médecins avaient accoutumés de faire donner à l'enfant en vue de le faire dormir.

Père et mère ont été arrêtés et seront vis pour homicide prémédité.

UN SAINT

La scène se passe à la mosquée. Un imam dirige la prière collective qui se prosternent tous à la fois. L'un d'eux se relève de même. L'un des croyants, Refik, a placé devant lui une paire de souliers qu'il juge imprudent de suivre l'usage, à la porte.

Son voisin Hasan voit ces belles et tandis qu'à un signal de la mosquée, il se plonge dans la prière, il a un geste prestre l'objet de sa prière, place sous sa jaquette. Pour la fin, ne s'est aperçu de rien. La fin, la nouvelle prostration Mehmet. Sa prière, mais le muezzin Mehmet. Sa prière, précipitation de ce départ.

Il est mis à suivre Hasan à distance. Arrêt au moment précis où se trouve le Grand Bazar. Hasan ne s'arrête pas. Il vend au Grand Bazar, les chaussures.

Devant la quatrième Chambre de la Cour, devant le tribunal, Hasan a quitté la mosquée avec une affaire sérieuse. Voler, au saint lieu, Hasan a quitté la mosquée avec une affaire sérieuse. Voler, au saint lieu, Hasan a quitté la mosquée avec une affaire sérieuse. Voler, au saint lieu, Hasan a quitté la mosquée avec une affaire sérieuse.

Le tribunal après audition des témoins, les dépositions sont formelles, tout est clair, débats à une date ultérieure, le tribunal si le prévenu, qui a été inculpé, judiciaire.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

de combats importants sur le front d'Egypte. — Quatre «Liberator» abattus au-dessus de Crète. — Le martellement de la R. A. F. — Quartier général des forces armées

Sur le front égyptien on n'enregistre hier aucun combat important. L'aviation allemande déploya une activité attaquant à plusieurs reprises, avec des effets visibles des groupes de chars d'assaut et des moyens sur les lignes avancées de l'ennemi. Les aérodromes situés au sud-ouest d'Alexandrie furent bombardés intensivement par nos avions. Au cours de nombreux combats 16 avions britanniques furent abattus par les chasseurs de l'Axe.

Au-dessus de Crète durant une tentative d'incursion des avions américains, 4 «Liberator» furent détruits. Par la chasse allemande et deux D.C.A. de l'île. Nos bombardiers lâchèrent hier aussi de nombreuses bombes brisantes et incendiaires sur l'aérodrome de Misraha. Trois de nos avions ne rentrèrent pas à leurs bases des opérations de la nuit.

Les avions de chasse britanniques abattirent quelques bateaux de pêche au large de Sicigliana Marina. Un «Liberator», causant un mort et quelques blessés parmi les pêcheurs.

COMMUNIQUE ALLEMAND

La presqu'île de Taman entièrement occupée par les allemands. — L'occupation d'un important col du Caucase. — Les combats acharnés à Stalingrad contre-attaques soviétiques échouent. — Une hécatombe d'avions «rouges». — L'œuvre de la Luftwaffe en Egypte. — La lutte contre l'Angleterre.

Berlin, 6. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la presqu'île de Taman des troupes rapides dans le dos de l'ennemi dirigées vers le Sud ont brisé la résistance de sorte que la presqu'île située à l'est du détroit de Kertsch est entre nos mains. On a capturé de nombreux prisonniers et lourds.

Avant Novorossisk des troupes allemandes et roumaines se sont approchées en progressant au cours de durs combats dans des positions de fortins établies, plus près encore de la ville.

Sur l'est de la Mer Noire des vedettes rapides allemandes ont fait des reconnaissances au cours de la nuit. 4 vapeurs et 4 chalands jaugeant ensemble 9500 tonnes ont été

Caucase, des troupes de montagne occupé après des combats qui ont duré plusieurs jours pour mettre fin à la résistance ennemie un col situé à haute altitude. Les combats acharnés dans le secteur

de Stalingrad continuent. Hier encore des attaques de dégagement effectuées avec la coopération de l'aviation boïchévique par d'importantes forces venant du Nord ont échoué et 84 chars furent aénantis. De jour et de nuit nous avons bombardé Stalingrad ainsi que des champs d'aviation à l'est du Volga et les communications de ravitaillement des Soviets.

Au sud-ouest de Kaluga et au sud-est de Rjev de nouvelles attaques ennemies ont échoué. Nous avons attaqué par surprise plusieurs aérodromes ennemis et détruit à cette occasion 20 avions soviétiques se trouvant au sol. A la tête de pont de Volochoy au sud du lac de Ladoga, et sur le front d'encerclement de Leningrad, des attaques ennemies répétées ont échoué. Un autre dragueur de mines a été endommagé par des bombes dans le golfe de Finlande.

Au front de la Mer Glaciale des avions de combat ont bombardé le port de guerre de Mourmansk ainsi que des installations ferroviaires avec grands effets.

Entre le 25 août et le 4 septembre Allemand 2

L'aviation soviétique a perdu 1062 avions dont 812 en combat aérien, 175 par l'artillerie de DCA et 33 par des formations de l'armée de terre. Les autres furent détruits au sol. Pendant la même période 49 de nos avions ont été perdus sur le front de l'Est.

En Afrique du Nord, les aviations allemande et italienne ont attaqué des positions britanniques, des rassemblements de chars et des aérodromes. A la suite de bombes ayant atteint leurs buts en plein, nous avons observé des explosions et des incendies. Au-dessus de la région des combats en Afrique du Nord ainsi qu'au sud de Crète, nos chasseurs allemands et italiens ainsi que l'artillerie de DCA ont abattu vingt avions ennemis.

Lors d'incursions aériennes dans les territoires occupés de l'Ouest, deux avions britanniques ont été descendu par des unités de la marine de guerre. Des avions allemands ont attaqué hier des installations industrielles et des moyens de communication sur la côte sud de l'Angleterre et à l'est du pays.

Sur le front finlandais

Helsinki 6 A. A. — Le communiqué militaire finlandais du 6 septembre mentionne entre autres :

Dans le secteur de Rukajaervi une attaque d'une compagnie ennemie contre un point d'appui a été repoussée. Sur d'autres points du front des troupes de reconnaissance ont été chassées, par l'artillerie et les lance-grenades. Des centres de résistance ennemis ont été détruits en plusieurs points tandis que des colonnes de travailleurs ont été dispersées avec des pertes pour l'ennemi.

Dans un dur combat aérien hier à midi sur la presqu'île d'Aunus près des lignes du front, nos forces de chasse ont remporté une splendide victoire contre un ennemi cinq fois supérieur en nombre. L'ennemi a perdu dans ce combat quatre avions de chasse du type «Lago 3», quatre du type «I» 6 deux du type «Mig 3» ainsi qu'un bombardier du type «P 2» de sorte que ses pertes se chiffrent au total à 11 appareils. Dix autres appareils de chasse ont été endommagés. Toutes

Istituti Medi Italiani

Iscrizioni tutti i giorni dalle ore 10 alle 13.

Scuola Elementare Maschile Italiana

BEYOGLU

Le iscrizioni avranno inizio il 7 corr. e si accetteranno tutti i giorni dalle ore 9 alle ore 12.

De la Direction Générale des Monopoles

1.- Conformément au troisième article provisoire de la loi No. 4223 sur le monopole du café et du thé, à partir du 7-10-1942, le café et le thé seront mis en vente par l'Administration des Monopoles et il sera mis fin aux ventes par les négociants.

2.- Ceux qui se livrent au commerce du café et du thé devront communiquer par une déclaration, dans un délai de 48 heures à partir du 7-10-1942, à l'Administration des Monopoles la plus proche, la quantité de ces produits se trouvant entre leurs mains pour des buts commerciaux.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

nos machines sont rentrées à leurs bases de pertes lourdes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 6 A. A. — Communiqué du Quartier Général pour le Proche-Orient :

Dans le secteur sud du front d'Egypte l'ennemi poursuit son mouvement de retraite vers l'ouest. Le gros des troupes ennemies se trouve maintenant à l'ouest du champ de mines à travers lequel il avait avancé la nuit du 30 au 31 août. L'ennemi subit

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Londres, 7 A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le six août nos forces se sont battues contre l'ennemi au nord et au sud-ouest de Stalingrad ainsi que dans les secteurs de Novorossisk et de Mozdok.

Sur les autres secteurs rien d'important à signaler.

Les Turcs de Crimée

M. Nevzat Güven, qui a participé au voyage des journalistes turcs en Allemagne, écrit dans le «Tasviri Efkâr»:

Il y a deux villes, en Crimée, où les Turcs constituent des collectivités nombreuses et denses: Bahçesaray, l'ancienne capitale des huns de Crimée et Simféropol.

L'effroyable diminution d'une race

Jusqu'à une époque récente, il y avait un million de Turcs en Crimée. Même jusqu'en 1914, la collectivité turque conservait plus ou moins ce nombre. Aujourd'hui, c'est à peine s'il reste 200.000 Turcs dans toute la péninsule. Cette diminution effroyable on l'explique par la destruction perpétrée par la Russie tzariste et la politique de pression de l'administration bolchéviste. J'ignore dans quelle mesure cette explication est exacte. S'il est une chose certaine, c'est que le niveau de vie très bas des Turcs de Crimée et leur situation à l'égard de la masse slave les place dans une situation qui n'a rien de particulièrement enviable.

Nous avons visité les lieux où habitent les Turcs de Simféropol. Ces quartiers de maisons basses, pauvres et sombres forment la partie extérieure de la ville. Tandis que la ville elle-même dispose de belles avenues, pavées ou asphaltées, les quartiers turcs sont traversés par des ruelles fangeuses, étroites. Tandis que la ville a été reconstruite de fond en comble, on n'a même pas touché à ces quartiers.

L'administration soviétique a continué l'oeuvre tzariste

Dans toute la ville on peut constater la misère et la disette engendrées par la guerre. Mais l'aspect de misère que vous constatez dans les quartiers turcs, ces gens en loques et rachitiques, porte toutes les caractéristiques d'une misère ancienne, qui a exercé son oeuvre de destruction sur la structure physique de la race.

On se rend compte que la Russie tzariste n'a pas reconnu le droit de cité aux Turcs de Crimée, ne leur a pas permis de s'élever à un niveau supérieur à celui de parias, les a écrasés tant qu'elle a pu. L'administration bolchéviste, après 1917, a jugé que la continuation de cette politique constituait une nécessité nationale. Elle s'est opposée violemment à la création de l'unité de culture nationale des Turcs de Russie et elle s'est efforcée de réagir par de multiples mesures contre leur attachement à la Turquie qu'ils appellent «Aktoprak» (la terre blanche). Parler, par exemple, avec la prononciation d'Istanbul est un délit, passible de deux ans de prison. Un alphabet différent a été imaginé pour chacune des collectivités turques séparées vivant en URSS. Il est interdit d'écrire en employant le nouvel alphabet turc.

Le journal turc qui s'imprime à Simféropol a usé, pour la première fois, des nouveaux caractères turcs le jour de notre arrivée en cette ville. J'ignore d'ailleurs si ultérieurement on l'a autorisé à paraître ainsi.

Appréhensions d'avenir

Les Turcs de Crimée qui ont vécu, jusqu'à hier, au milieu des souffrances et des privations, sont pleins aussi de la terreur du lendemain. Ils se disent que, quelle que soit l'issue de la présente guerre, il n'y aura pas pour eux d'avenir tranquille. Ils disent:

— Si c'est la Russie qui gagne la guerre, il ne nous sera plus possible de respirer, ni de vivre. Notre situation ne sera pas bien meilleure si l'Allemagne gagne la guerre. Car l'insuffisance de notre population oppose de très grandes difficultés à la constitution d'un Etat libre et indépendant. Nous craignons d'être rattachés aux Etats, plus grands, qui ne manqueront pas d'être créés à côté de nos territoires. Il est hors de doute que l'un de ces nouveaux Etats sera l'Ukraine, gigantesque masse slave de 35 millions d'habitants. Et pour nous les Ukrainiens ne diffèrent pas des Russes. Il nous reste une seule voie de sa-

lut, une seule possibilité d'existence: c'est d'abandonner ces territoires où nous n'avons connu depuis bien des années que les souffrances et les privations et émigrer vers l'Aktoprak, pour nous réfugier sous les ailes de la nation soeur.

Leurs inquiétudes sont justifiées. Mais je n'avais pas d'autre réponse à leur faire que de leur conseiller le calme, la confiance en l'avenir. Certainement, leur cause sera-t-elle examinée aussi au nombre de toutes celles que l'on devra régler à l'issue de la présente guerre que les deux adversaires en présence affirment mener en vue de donner au monde un ordre nouveau et plus juste.

L'inutile effusion de sang

Mais il y a un point que je n'ai pas compris: c'est que ces Turcs de Crimée, pour qui la victoire d'aucune des parties en présence ne signifie la libération et le salut, continuent à se battre et à répandre leur sang.

Nous avons visité un hôpital à Simféropol. Il était plein de Turcs qui avaient combattu contre les Allemands, pour les Soviets. On nous a dit aussi qu'il y a près de 25.000 Turcs de Crimée qui combattent dans les rangs de l'armée allemande. D'autre part, quelque 25.000 jeunes Turcs de Crimée, élevés dans l'idéologie soviétique, combattent dans les rangs de l'armée soviétique. Et ce serait même ces jeunes Turcs de Crimée qui mèneraient principalement la guérilla qui continue jusqu'à l'heure actuelle sur les derrières des troupes allemandes.

Les pertes navales des Etats-Unis

Le destroyer "Blue" et le transport "Colhoun" ont coulé

Berlin, 6 A. A. — Ainsi qu'il a été déjà communiqué, le ministère de la Marine des Etats-Unis a avoué la perte d'un destroyer et d'un transport dans le Pacifique du Sud. Il s'agit du destroyer *Blue* et du transport *Colhoun*.

Le destroyer *Blue* déplaçait 1.500 tonnes et avait un équipage normal de 172 hommes. Son armement comprenait 4 canons de 127mm, 4 de 40mm, outre 8 mitrailleuses et 16 lance-torpilles de 53. Lancé en 1936, il appartient à la série des destroyers neufs de la marine fédérale. Cette perte porte à une douzaine les pertes en destroyers avouées jusqu'ici par le Département de la marine de Washington.

Le *Colhoun* est un ancien destroyer de 1060 tonnes, lancé en 1917. De même que quatre autres bâtiments de sa classe, tous anciens, et de la catégorie dite à franc-tillac (flash deck) il avait été transformé en transport rapide de troupes.

La répression des bandes en Croatie

La "2e brigade" des rebelles est anéantie

Rome, 6. (Radio). — Un communiqué officiel annonce la fin des opérations pour la répression de l'action des bandes terroristes en Croatie Orientale, spécialement dans les régions de Diakovo et de Breka.

Du 29 août au 2 septembre, des unités italiennes et croates ainsi que des formations de la Milice volontaire anti-communiste venant du Nord, du Sud et l'Est ont mené la lutte contre la seconde brigade des bandes. Ces combats ont abouti à l'anéantissement de la brigade. On a dénombré 1008 morts, dont le commandant de la brigade et l'on a recueilli un très gros butin en armes, munitions et bétail.

Ces bandes étaient les débris des bandes qui avaient été précédemment très durement battues par les Italiens en Bosnie-Herzégovine et peuvent être considérées comme entièrement anéanties.

Entre milice italienne et S.A. allemandes

Le général Galbiati à Munich

Munich, 6. — Le commandant des S.A. Lütze, a offert hier soir un dîner en l'honneur du général Galbiati, chef d'Etat-major de la Milice Volontaire du Service National et de nombreux officiers de la Milice qui viennent d'arriver en Allemagne sur l'invitation du commandant des S.A. Les officiers italiens feront une visite au front de l'Est.

Le «stabschef» Lütze et le général Galbiati ont prononcé de vibrants discours exaltant l'étroite solidarité des peuples italien et allemand, unis pour le triomphe d'un ordre nouveau.

L'effort de guerre de l'Angleterre

Londres, 7 A. A. — Le Président du Conseil adjoint, M. Attlee, a dit à propos du troisième anniversaire de la participation de la Grande-Bretagne à la guerre:

— Tout citoyen, entre 14 et 60 ans, est employé dans un des services de la Défense Nationale. Cela signifie un total de 22 millions d'êtres humains. La production de canons de cette année dépasse le double de celle de l'année dernière. Nous produisons maintenant nous-mêmes les deux tiers de nos denrées.

Le caoutchouc, matière précieuse...

En vertu d'une loi qui entre en vigueur aujourd'hui, quiconque détruirait du caoutchouc usagé, sera passible de sanctions.

L'ENSEIGNEMENT

La fin des camps d'universitaires

Le deuxième cycle des camps d'entraînement militaire pour les universitaires et les élèves des écoles supérieures a pris fin samedi. Hier matin, les étudiants de retour du camping ont débarqué à Kabataş d'un bateau spécial et se sont rendus directement à Taksim où ils ont déposé solennellement une couronne au pied du monument de la République.

LA MUNICIPALITE

Un nouveau spécimen de pain sera fixé

Ces jours derniers, les irrégularités auxquelles ont donné lieu les cartes de pain, l'usage de farines mélangées, les pains insuffisamment montés qui sont livrés par certains fours, le fait que plusieurs fours se trouvent, de temps à autre, à court de pain malgré que l'on ait en le soin de leur livrer de la farine de réserve ont pris l'aspect d'un grave problème aux aspects multiples.

Les pains provenant des fours des divers quartiers ne présentent aucune espèce d'uniformité. Malgré toutes les mesures prises par la direction du Service de l'Economie à la Municipalité et par les inspecteurs du Bureau de contrôle, on n'est guère parvenu à donner une solution définitive à ce problème.

Il a été décidé de fixer un nouveau spécimen de pain auquel tous les fours devront se conformer obligatoirement, sous peine de sévères sanctions. On fixera par un règlement la proportion de farine, d'eau et de sel que devra contenir chaque pâte de pain au moment de la mise au four, afin qu'ils lèvent tous également. Les enquêtes minutieuses menées par les services compétents ont démontré que c'est intentionnellement que certains fournisseurs retirent tout de suite la pâte du four, sans lui laisser le temps de lever, de façon à ce que les pains soient aussi lourds que possible. Ils réalisent ainsi des économies de farine aux dépens du consommateur. Le nouveau règlement fixera donc également la durée de la cuisson.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİYU
Münakaşa Matbaası
Gaiata, Gümrük Sokak. No 1.

M. Wilkie quittera aujourd'hui le Caire pour Ankara

Londres 7. AA. — L'envoyé particulier du président Roosevelt, M. Wendell Wilkie quittera probablement aujourd'hui le Caire pour Ankara. Il a été hier l'hôte du général Montgomery au quartier général de la VIII^e armée et a visité le front. Il a dit à ce propos: Je crois que les Allemands sont épuisés. Les succès de ces jours derniers sont significatifs.

La convocation du parlement hongrois

Presbourg 6. AA. — Le parlement hongrois a été convoqué pour jeudi 10 septembre en séance plénière.

La vie sportive

L'ouverture de la saison

C'est devant une très nombreuse assistance que s'est déroulée hier, au stade de Fener, la cérémonie solennelle de l'ouverture de la saison de football. H. A. Yücel, ministre de l'Instruction publique, présidait la réunion. En premier lieu, il y eut un défilé général de toutes les équipes devant prendre part aux league-matches d'Istanbul. Puis, M. Yücel, capitaine du «Vefa», prononça, après l'exécution de la marche de dépendance, le serment d'usage. Un gigantesque match se déroula ensuite entre l'équipe des arbitres et celle des anciens internationaux. Le fameux international marqua un but pour les internationaux, puis les arbitres égalisèrent la partie se termina ainsi à égalité. Le gardien Hamid se distingua tout particulièrement au cours de cette rencontre dirigée par l'avocat Me Abdullah. Enfin, deux sélections de notre meilleurs footballeurs de notre ville donnèrent la réplique. M. Yücel porta le coup d'envoi de la partie. Le «oz» qui portaient les noms de blebi et Sabih, deux as de jadis, après un match nul, trois buts à trois, après une excellente exhibition de foot-ball, se terminèrent par une surprise.

"Davalaciro" crée une surprise

Encore une surprise aux courses piques de Veliefendi. L'outsider le plus «laci» est arrivé à battre hier le favori «Demet» dans la troisième course de la journée. Ce résultat bouleversa le pari mutuel. Ceux qui jouèrent «Davalaciro» gagnant reçurent 1050 piastres. Le combiné «Davalaciro-Demet» porta la coquette somme de 2.050 piastres. Par contre, les autres épreuves furent fort disputées, ne donnant aucune surprise. «Yildirim», «Hizir», «Meven» et «Tarzan» se classèrent. Le combiné dans quatre autres courses. Le combiné «Hizir-Davalaciro» donna 10 piastres. Les autres chiffres du pari mutuel furent quelconques.

Les championnats de natation de Turquie

Les championnats de natation de Turquie se sont déroulés les 5 et 6 septembre à Adana. En voici les résultats techniques.

200 m. nage libre: Ibrahim (Istanbul) en 2m. 29 s.

100 m. sur le dos: Kemal (Istanbul) en 1m. 25 s.

1.500 m. nage libre: Mahmut (Seyhan) en 22m. 25 s.

Plongeurs: Muzaffer (Istanbul) avec 52,50 m.

Relais: Equipe de Seyhan en 5m. 57s.

Water-polo: Istanbul.

Le classement par régions est le suivant:

1. Seyhan 123 pts.
2. Istanbul 102
3. Kocaeli 83
4. Içel 83
5. Izmir 33